

Neuvaine efficace en l'honneur de Notre-Dame de La Salette

Premier jour

En me prosternant à Vos pieds, ô ma tendre Mère, pour Vous demander (désigner ici la grâce), je ne puis oublier que Vous êtes descendue du Ciel sur la montagne de La Salette, pour me rappeler avant tout mes devoirs de chrétien, et que je n'obtiendrai la faveur qui fait l'objet de ma neuvaine qu'autant que je serai parfaitement rentré en grâce, par une bonne confession, avec Votre divin Fils, et que je travaillerai de tout cœur à me corriger de mes défauts. Ô Vierge Réconciliatrice des pécheurs, obtenez-moi cette grâce des grâces, car avec elle tout le reste m'arrivera par surcroît. Encouragé par tant de miracles qu'obtiennent ceux qui Vous invoquent sous le vocable de Notre-Dame de La Salette, je viens à Vous ; gravez chaque jour dans mon cœur quelques-uns des enseignements de Votre miséricordieuse Apparition.

Pratique : réciter les litanies de N.-D. de La Salette.

Voir les autres prières à la fin.

Deuxième jour

Ô ma Mère, pourquoi pleurez-Vous tristement assise sur le rocher de cette profonde solitude ? – Mon enfant, c'est pour t'apprendre à réfléchir et à pleurer tes péchés. La terre de ton âme est dans la désolation, parce que tu ne fuis pas assez le monde, parce que tu ne médites pas les grandes vérités de la Foi, tes fins dernières et les épouvantables conséquences de ta légèreté, dans cette vie et en l'autre ! Retire-toi donc souvent dans la solitude, et là, Mon Fils parlera à ton cœur ; Il t'inspirera quelque résolution qui assurera ton salut. – Ô Mère, que de motifs n'ai-je pas de mêler mes larmes à Vos larmes ! C'en est fait, j'ai assez résisté à l'appel de Jésus ; aidez-moi désormais à ne penser, ne parler, à n'agir en tout que conformément à Son divin Cœur.

Pratique : se préparer à faire au plus tôt une bonne confession.

Troisième jour

Que veut dire, ô ma Mère, cette grande Croix lumineuse sur Votre poitrine ? Pourquoi ce torrent de larmes qui tombent de Vos yeux sur le divin Crucifié ? – Mon enfant, n'as-tu jamais, par le péché mortel, outragé, crucifié ton Sauveur et ton Dieu ? Ne vois-tu pas la Croix, ce signe adorable du salut, renversée et bannie de toute part ? N'y a-t-il pas de quoi verser des larmes de sang en face de pareilles impiétés ? Hâte-toi de désarmer le bras irrité de Mon Fils ; ne laisse pas retomber Son Sang divin sur toi et les tiens. Tremble qu'il ne t'abandonne. Regarde, étudie, adore, remercie Jésus en Croix. Il est le remède à tous les maux, le modèle de toutes les vertus. Porte-Le sur ta poitrine et surtout dans ton cœur. À Son tour, Il te portera au Ciel.

Pratique : porter ostensiblement une Croix sur soi.

Quatrième jour

Les témoins de Votre Apparition, bonne Mère, me disent à l'envi la simplicité de Votre costume, la modestie de Votre regard, une robe vulgaire, un simple fichu, un humble tablier, une coiffure qui cache Vos oreilles et Vos cheveux ; Votre attention à rendre Votre face angélique invisible au petit garçon ! Pouviez-Vous condamner plus fortement l'orgueil, le luxe et la sensualité qui font tant de victimes en cette vie et en l'autre ? Aidez-moi, ô Mère, à vivre d'une vie toute intérieure, à me cacher aux yeux du monde, ou à n'y paraître que pour y semer la bonne odeur de Jésus-Christ. Faites-moi bien comprendre que je ne puis avoir le cœur pur qu'en pratiquant la modestie, l'humilité, la mortification et la fuite du monde.

Pratique : la simplicité dans son costume.

Cinquième jour

Vous avez pleuré tout le temps que Vous avez parlé à La Salette, dit la bergère, et Vos larmes devenaient plus abondantes, suivant les crimes que Vous aviez à nous reprocher : la révolte contre Dieu et Son Église, le blasphème, le mépris des lois de la pénitence et des avertissements surnaturels, l'ingratitude pour Votre amour et Vos bienfaits !... Continuez, ô Mère, ces larmes bienfaisantes, mais pour amollir nos cœurs, pour nous obtenir des larmes d'une vraie pénitence. Et pour Vous prouver la sincérité de la mienne, je veux dès ce jour combattre autour de moi tous ces grands crimes que Vous nous reprochez.

Pratique : s'associer à l'Archiconfrérie de N.-D. de La Salette.

Sixième jour

Fais-tu bien ta prière, Mon enfant ? Il faut bien la faire matin et soir. Tu sais ce que Mon Fils dit de la prière dans Son Évangile : Il faut toujours prier et ne pas cesser, car sans Moi, sans la grâce, vous ne pouvez rien faire de méritoire. Or, la grâce n'est accordée qu'à la prière. Demandez donc en Mon Nom, avec un cœur droit et pur, avec confiance, soumission et persévérance, et vous recevrez même les miracles les plus grands et les plus nombreux. La prière est la clef des trésors du Ciel ; le cri de votre misère monte vers Dieu et la miséricorde en descend aussitôt. Si donc tu veux être un saint, sois une âme de prière. Moi-même Je prie sans cesse pour vous dans le Ciel. – Ô ma Mère, c'en est assez... jamais je n'oublierai ce besoin du cœur, ce bonheur de la vie.

Pratique : faire, au moins le soir, la prière en famille.

Septième jour

Est-il possible, ô ma Mère, que la malice de l'homme puisse aller jusqu'à faire servir à sa perte ce que l'amour infini de Dieu a établi pour son salut et son plus grand bonheur ? C'est cependant ce que Vous nous reprochez dans Votre Apparition : ils ne vont à la Messe que pour se moquer de la religion ! Hélas,

combien de chrétiens qui, comme les Juifs au jour de la Passion du Sauveur, ne daignent même pas mettre le pied à l'église et puiser le salut aux sources des Sacrements ! – Loin de moi, ô ma Mère, l'affreux malheur d'un sacrilège ! C'est dans toute la sincérité de mon âme que je me confesserai toujours. C'est avec un filial empressement et un saint respect que souvent j'assisterai à la Messe et y communierai.

Pratique : souvent s'approcher des Sacrements et assister à la Messe.

Huitième jour

Comme Votre Apparition me révèle les secrets de Votre Cœur maternel, ô Marie !... Comme elle augmente et affermit ma confiance en Vous. Miséricordieuse Mère, rien ne Vous rebute pour gagner le cœur de Vos enfants et les ramener à Dieu ! Et ceux que ne peut attirer Votre ravissante beauté, Vous les contraignez de se rendre, par Vos larmes, par Vos menaces, et au besoin, par Vos châtements ! Mais encor ici avec quels ménagements ! Si Vous frappez d'une main, Vous retenez de l'autre ! Votre œil maternel et inquiet nous poursuit jusque dans nos égarements et dans les moindres détails de notre vie, pour y découvrir et récompenser le moindre bon sentiment... Qui n'aimerait une telle Mère ! Qui n'aurait une aveugle confiance en Elle ! Qui ne chercherait à La faire aimer et à La glorifier !

Pratique : espérer en la protection de Marie, même contre toute espérance.

Neuvième jour

Me voici déjà au dernier jour de ma neuvaine, ô ma bonne Mère, et je n'ai qu'à peine effleuré les enseignements de Votre Apparition ! Il fait si bon Vous contempler et répandre son cœur à Vos pieds !... Ils sont si rapides les instants qu'on passe auprès de Vous ! Mais je Vous entends me dire comme aux bergers extasiés en Votre présence : eh bien, Mon enfant, tu le feras passer à tout Mon peuple. Fais donc comprendre à ceux qui t'entourent la nécessité, les pratiques et les douceurs du service de Dieu, résumées dans Mon Apparition. Comme Moi, ta Mère, brûle d'un saint zèle pour la gloire de Dieu, pour l'édification et le salut de tes frères. Le Ciel en est le prix !

Pratique : faire le chemin de la Croix pour les âmes du Purgatoire.

Prières à dire chaque jour de la Neuvaine

Souvenez-Vous, ô Notre-Dame de La Salette, véritable Mère de Douleurs, des larmes que Vous avez versées pour moi sur le Calvaire et dans Votre miséricordieuse Apparition ; souvenez-Vous aussi de la peine que Vous prenez toujours pour moi afin de me soustraire aux coups de la justice de Dieu ; et voyez si, après avoir tant fait pour Votre enfant, Vous pouvez maintenant

l'abandonner. Ranimé par cette consolante pensée, je viens me jeter à Vos pieds, malgré mes infidélités et mes ingratitude. Ne repoussez pas ma prière, ô Vierge Réconciliatrice, mais convertissez-moi, faites-moi la grâce d'aimer Jésus par-dessus tout, et de Vous consoler Vous-même par une vie sainte pour que je puisse un jour Vous voir au Ciel. Ainsi soit-il.

Je Vous salue Marie, pleine de douleurs, Jésus crucifié est avec Vous ; Vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes et digne de compassion est Jésus, le fruit de Vos entrailles.

Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié, obtenez-nous des larmes, à nous qui avons crucifié Votre Fils, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il. (Répéter trois fois)

(Indulgence de 100 jours)

Notre-Dame de La Salette, Réconciliatrice des Pécheurs, priez sans cesse pour nous qui avons recours à Vous.

Mon Jésus, Miséricorde ! (100 jours)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut (100 jours).